



Académie de Nîmes

Note aux auteurs (10-2025)

Pour faciliter la publication de votre texte dans les *Mémoires*, voici quelques indications à prendre en compte **dès la phase d'écriture**.

CONSEIL : ayez à portée le volume 2024 des *Mémoires*. Il est disponible à l'Académie et consultables sur son site. Cela vous permettra de répondre par l'exemple à certaines des questions que vous vous posez. **Des extraits des *Mémoires* 2024 sont présentés à la fin de ce texte et illustrent la plupart des normes usuelles respectées dans les *Mémoires*.**

I. Le calendrier : de la rédaction à la publication

- *Rappel* : la communication doit être inédite et avoir été prononcée pour la première fois à l'Académie qui en a l'exclusivité pour la publication en vertu des articles 42 et 52 de son règlement.
- *Étapes*. Envoi du texte rédigé et appliquant les normes de publication des *Mémoires* au responsable de la commission par voie électronique, dans un délai d'un à deux mois suivant la communication orale en séance.
Les relectures seront faites par les membres de la commission, avec renvoi à l'auteur pour corrections éventuelles ou suggestions de modifications ponctuelles.
Une fois l'ensemble du volume des *Mémoires* maqueté, l'auteur recevra une dernière version corrigée dans un fichier PDF ou éventuellement sur papier. Il retournera ses ultimes corrections (sans ajout de texte) à l'adresse de l'Académie – Commission des publications.
Le bon à tirer (BAT) du volume sera donné par le responsable de la commission.

II. Présentation et mise en forme

- **La longueur normale** d'une communication orale en séance est de 50 minutes environ ; ceci correspond à une version écrite d'environ 35 000 caractères (espaces et figures compris). **Votre communication écrite ne peut donc dépasser 45 000 signes (espaces comprises)**. Ce nombre de caractères est indiqué sous Word dans le menu (en haut de page) « Outils » puis « Statistiques ».
- *Le texte écrit est par nature distinct du texte oral* : il faut **supprimer les marques d'oralité**. Mais on peut tout à fait parler à la première personne et dire « Je ».
- *La communication doit être saisie sous Word*, texte en Times new roman, corps 12, notes de bas de page en corps 10 ; interlignes simples.
- **Titres et sous-titres** : pas plus de deux niveaux de titres, qui devront être brefs. Les titres ne doivent pas être numérotés.
- **Paragraphes** : éviter la surabondance de paragraphes courts, également de phrases trop longues. Les paragraphes sont matérialisés par un retrait de première ligne de 1,25 cm (il se fait automatiquement sous word).

- *Citations* : les citations courtes (jusqu'à 2 lignes) seront placées dans le texte en romain (texte droit par opposition à l'italique) et entre guillemets. Les citations longues (prose ou poésie) formeront un pavé (un ensemble distinct du reste du texte) sans guillemets et séparé du reste du texte par un interligne avant et après la citation, et par un retrait à gauche de 1,25 cm sur toute la hauteur de la citation.
- **Figures** : il appartient aux auteurs de vérifier que les illustrations sont **libres de droits** (attention donc notamment à celles captées sur internet). Pour une raison évidente d'économie des coûts, les illustrations, graphiques et tableaux sont limités à 8 maximum, dont 3 en couleur (sauf accord exceptionnel préalable lié à la nature de la communication).
Chaque figure sera accompagnée d'**une légende**, précédée de la mention *Fig. 1, 2, etc.*. La légende – courte – sera en italiques et placée sous la figure.
Les figures seront de préférence livrées chacune dans un fichier numérique distinct, numérotées (fig1, 2, etc.). Elles seront annoncées dans le texte écrit (*Fig. 1, 2, etc.*)
- *Bibliographie* : la présence d'une bibliographie à la fin de l'article n'est pas obligatoire mais est possible si l'auteur la juge utile.

III. Vérifications nécessaires

- **Les références des ouvrages et documents cités** doivent être complètes et **vérifiées**, qu'il s'agisse d'un ouvrage, d'un article de revue ou de tout autre document. Elles figureront en note de bas de page (insertion et numérotation automatiques sous word). Conseil : **relevez ces références au moment où vous consultez les documents** pour éviter de vous imposer ce travail une fois le texte écrit.
- **Les citations doivent être vérifiées dans le texte original** des ouvrages d'où elles sont tirées (avec mention des références en note). Éviter les reprises de seconde main, en particulier sur internet. Veillez à bien relever les références en particulier pour nos *Mémoires*, trop souvent cités de manière erronée.

IV. Normes et habitudes typographiques

Pour ne pas alourdir ce document, voici simplement quelques mises en garde et conseils :

- Éviter les mots en gras ou soulignés.
- Éviter la multiplication des majuscules et capitales. Par contre, il faut accentuer les capitales lorsqu'il y a lieu, comme ici : « Éviter ».
- Lorsqu'on mentionne un titre d'œuvre, le premier nom du titre porte une capitale initiale, même après un article. Exemple : *Les Misérables*. Mais **ne pas mettre de capitale à tous les mots** (sauf dans un titre en langue anglaise). Dans les notes ou la bibliographie, distinguer les **titres d'ouvrages, en italique et sans guillemets**, et les **titres d'articles, en caractères droits (romains) et entre guillemets** !
- « etc. » est suivi d'un seul point.

Séance du 5 juillet 2024

RAYMOND LA VILLEDIEU ET LE PRIX POPULISTE

Alain ARTUS
membre correspondant

Raymond La Villedieu vient à Nîmes fin 1977. Il rend visite à un ami de jeunesse, Jean-Noël Gauthier, qui lui propose de l'héberger. Cette amitié remontait aux années de leurs 20 ans, à la fin de la Seconde Guerre mondiale. Ils s'étaient liés au cours d'un séjour chez un riche exploitant de Seine-et-Marne, où Jean-Noël Gauthier faisait un stage d'agriculture tandis que Raymond La Villedieu était précepteur des deux enfants de la famille. Précisons tout de suite que Raymond La Villedieu eut une existence faite d'errances, privilégiant les emplois qui offrent le gîte et le couvert. Il dira d'ailleurs à un journaliste du *Dauphiné Libéré*, en 1983, que le métier d'écrivain, est « un métier difficile où l'on est à moitié mendiant ». Ce qui ne l'empêchera pas, dans les années 1970, d'être propriétaire d'un château, le château de Marac, en Haute-Marne.

→ Cet extrait illustre la présentation de la première page (date, titre, auteur) et la présence d'une introduction (sans titre).

→ Remarquer le retrait de première ligne au début du paragraphe.

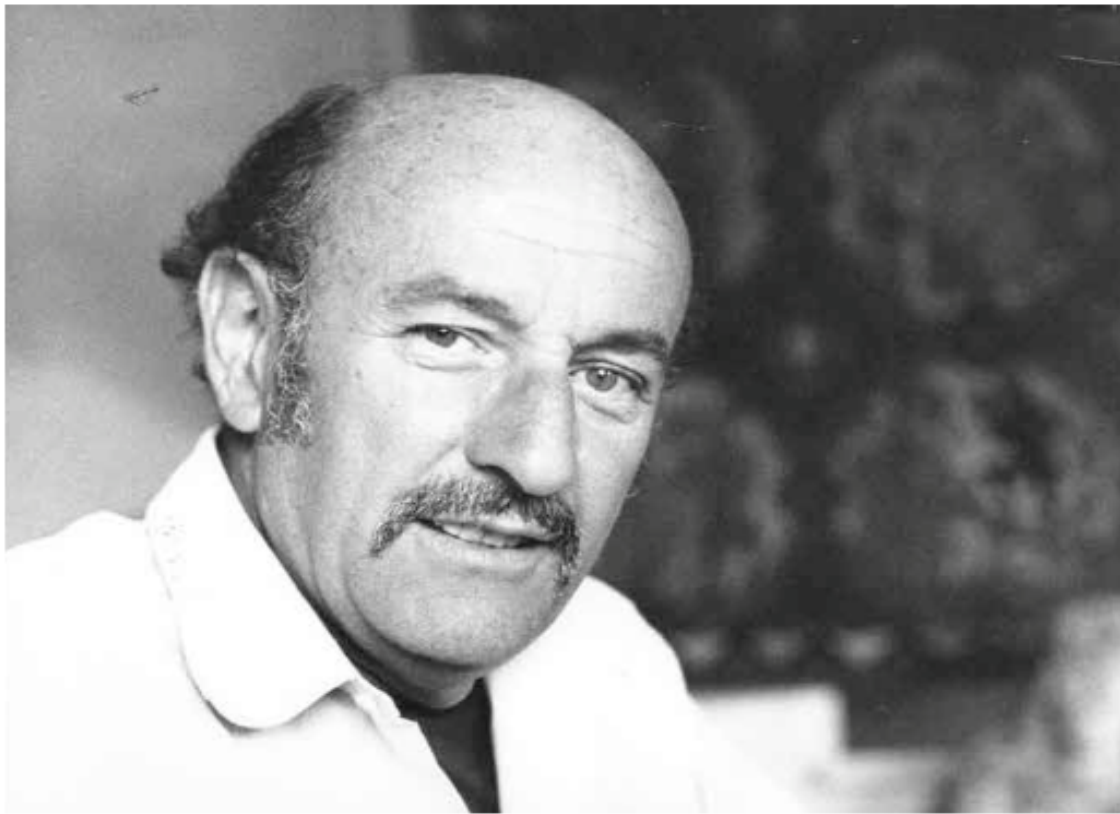


Fig. 1. Portrait de Raymond La Villedieu (cliché André Lafolie).

Qui est Raymond La Villedieu lorsqu'il arrive à Nîmes en 1977 ?

C'est un écrivain confirmé. Il est né en 1925 en haute Ardèche, sur le plateau du Coiron, au climat rude, où il passa son enfance. Ses parents, de petits agriculteurs, vivent dans une ancienne ferme fortifiée. Il a une éducation libre entre un père débonnaire mais faible et une mère trop âgée, malade et qui cherche à imiter le milieu aristocratique pour lequel elle a travaillé. Il ne va pas à l'école.

Raymond La Villedieu nous dit avoir des ancêtres ayant du caractère : il descendrait du brigand Louis Mandrin et de Monsieur de Charette, général royaliste. Ces deux figures historiques sont peut-être des ancêtres plus décoratifs que réels. Mais il a surtout un grand-père maternel qui est un personnage très original, haut en couleur, et qui vient terminer sa vie chez ses parents. Entre le vieil homme et l'enfant

→ *Titre de premier rang (caractère 12 et gras). Éviter les titres trop longs...*

→ *Présentation des figures et de leur source (caractère 11 et italiques).*

La diversité géographique du phénomène

Le foyer proche-oriental

Le Proche-Orient présente une particularité bioclimatique que l'on a dénommée le Croissant fertile en raison de la forme en croissant qu'épouse la zone de répartition des céréales sauvages, zone où l'indice pluviométrique est supérieur à 200 mm par an et permet une agriculture sèche (Fig. 7). C'est dans cette zone que la première agriculture de l'humanité a vu le jour avec la domestication du blé et de l'orge. Il commence par la vallée du Jourdain pour finir aux piémonts du Zagros



Fig. 7. Le croissant fertile.
(Dao. L. Jallot ; fond cartographique, Dreamstime).

→ Cette page présente la hiérarchie des titres. Titre de rang un : corps 12 romain et gras ; titre de rang 2 en caractère 12 italiques et gras (comme sur l'exemple).

→ Les cartes, graphiques, schémas ou tableaux statistiques sont également des figures et leurs légendes doivent indiquer leur source.

fossoyeur riche et calme,
aller, d'un coup d'épaule, faire chanceler la vie.

Jean Le Sec
Chelles, 4 juillet 1948.

Remarquons que le poème est signé Jean le Sec, un pseudonyme. Armand Lanoux, ami de La Villedieu, a écrit que ses poèmes avaient « une forme osseuse » qui correspondait bien au pseudonyme « Le Sec ». Armand Lanoux a aussi donné ce portrait rapide mais exact de La Villedieu à l'âge de 25 ans : « un homme jeune, sombre, aux rires explosifs, aux gestes souvent cassés, au regard de nuit ».

De 1974 à 1977, Raymond La Villedieu a écrit quatre autres ouvrages en prose : *L'Amour Guêpe*¹, *À la rencontre de Gérard de Nerval*², *L'étalon*³, *Les Coqs de 40*⁴. Ces quatre textes sont de veines différentes.

À la rencontre de Gérard de Nerval est édité en 1975, bien que Raymond La Villedieu ait terminé le manuscrit de ce « récit », comme l'écrit l'auteur, en 1949. Rappelons qu'en 1946 il entrait comme précepteur de deux enfants dans une famille d'exploitants agricoles au nord de la Seine-et-Marne, en Île-de-France valoise, terre aimée de Gérard de Nerval vers qui vont les pensées de La Villedieu.



Fig. 2.

1 - *L'amour Guêpe*, Paris, Denoël, 1974. Prix Populiste.

2 - *À la rencontre de Gérard de Nerval*, Paris, Denoël, 1975.

3 - *L'étalon*, Paris, Hallier, 1976.

4 - *Les Coqs de 40*, Paris, Guy Authier, 1977.

→ Cet extrait illustre la citation des ouvrages dans le texte (corps 12 et italiques) et les références en notes (corps 10) qui les accompagnent.
→ Attention ! Les figures sont mises en page lors de l'impression finale. L'auteur doit fournir une figure de bonne qualité et indiquer l'emplacement souhaité en indiquant son numéro [Fig.2. On ne peut prévoir quelle sera exactement sa place finale, la mise en page étant réalisée par l'imprimeur.

Le Prix Populiste

Ce prix a été créé en 1929 par deux hommes de lettres, Léon Lemonnier (1890-1953) et André Thérive (1891-1967). Il a été créé en réaction contre une littérature qui prenait pour cadre unique les milieux bourgeois de la société française et privilégiait l'analyse psychologique des personnages. Léon Lemonnier publie le *Manifeste du roman populiste* dans le journal *L'Œuvre* du 27 août 1929⁹. En voici l'essentiel :

Nous en avons assez des personnages chics et de la littérature snob ; nous voulons peindre le peuple. Mais avant tout, ce que nous prétendons faire, c'est étudier attentivement la réalité. Nous nous opposons en un certain sens aux naturalistes. Leur langue est démodée et il convient de n'imiter ni les néologismes bizarres de certains d'entre eux, ni leur façon d'utiliser le vocabulaire et l'argot de tous les métiers. Nous ne voulons point non plus nous embarrasser de ces doctrines sociales qui tendent à déformer les œuvres littéraires [...].

Et, surtout, en finir avec les personnages du beau monde, les pécores qui n'ont d'autre occupation que se mettre du rouge, les oisifs qui cherchent à pratiquer des vices soi-disant élégants. Nous voulons aller aux petites gens médiocres qui sont la masse de la société et dont la vie, elle aussi, compte des drames. Nous sommes donc quelques-uns bien décidés à nous grouper autour d'André Thérive, sous le nom de « romanciers populistes ». Le mot, nous l'avons dit, doit être pris dans un sens large. Nous voulons prendre le peuple, mais nous avons surtout l'ambition d'étudier attentivement la réalité. Et nous sommes sûrs de prolonger ainsi la grande tradition du roman français, celle qui dédaigna toujours les acrobaties prétentieuses, pour faire simple et vrai.

Que devons-nous retenir des extraits de ce *Manifeste du roman populiste* de Léon Lemonnier ?

Une opposition à la littérature qualifiée de « snob », au roman psychologique, au roman d'analyse. On peut penser à Jacques Chardonne, Marcel Arland, André Maurois, François Mauriac, Georges Duhamel...

9 - Lemonnier, Léon, *Manifeste du roman populiste*, Paris, J. Bernard, 1930 (rééd. La Thébaïde, 2017).

→ Cet extrait illustre d'abord diverses normes déjà présentées : titre, retrait de première ligne à chaque paragraphe, rédaction des notes de bas de page, citation d'ouvrages...

→ Il illustre la présentation de la citation longue : corps 11, romain, retrait de l'ensemble de la citation. Ce type de citation doit être référencié en note de bas de page (ici note 9).